

# ttmroltfgtr.

## M. JORDAN DE CHASSAGNY.

Allocution de M. Marc-Antoine Péricaud à la séance de la Société  
d'agriculture de Lyon, du 16 avril 1858.

Nous avons à déplorer la perte récente de l'un de nos associés. M. Edouard Jordan de Chassagny est décédé le 31 mars, avant que sa 58<sup>e</sup> année fût révolue.

Il appartenait, par son père, à cette famille Jordan, dont le nom est inséparable de l'histoire glorieuse de notre cité; et par sa mère, il avait pour aïeul M. Dugas, seigneur de Chassagny, qui avait su acquérir les biens de la fortune, la considération de tous dans notre ancienne province, et des titres de noblesse.

En 1842, M. Edouard Jordan coopéra, pour la meilleure part, à la formation du comice agricole qui se composa des cantons de Givors, de Saint-Genis-Laval, de Montant et de Condrieu. Il savait que, pour fournir à la ville des produits à un prix qui concilie tous les intérêts, il fallait que l'agriculture procédât avec prudence et économie; et que tout système est ruineux quand il n'est pas combiné avec l'expérience. Il lui était aisé de donner la leçon, il avait donné l'exemple dans ses domaines. Il avait fécondé et converti en terre arable et en vignoble, un sol aride. Il avait rendu plus quotidien, dans sa commune, l'usage salubre d'un vin qui n'était dénaturé par aucun artifice. Partout où sa main passait, elle répandait l'aisance et le bien-être sans faste et sans bruit.

Son esprit de modération avait soufflé dans le comice agricole. Les primes furent réparties avec discernement. Il n'y eut ni parcimonie offensante, ni profusion blâmable. Dans une circonscription réduite à quatre cantons, il était aisé de reconnaître les plus habiles qui avaient amélioré leur culture par la constance de leur travail et par l'intelligence de leurs innovations. Aussi, ils n'eurent point à se plaindre d'une méprise, et ils conservent encore aujourd'hui, comme leur plus douce récompense, le souvenir du banquet fraternel où ils furent conviés, sans distinction de table et de rang.

C'est un pieux devoir pour notre patrie d'honorer la mémoire des hommes qui, inspirés comme M. Jordan de Chassagny, par la tradition des patriarches de nos livres saints, acceptent pour bonheur en ce monde, la paix et la prospérité des champs.